

Juin 2026 – N° 21

# Lettre aux collecteurs de mémoire



# SOMMAIRE

|                                                                                                               |       |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------|
| Éditorial .....                                                                                               | p. 3  |
| L'association Cinéma parlant a 50 ans.....                                                                    | p. 4  |
| Ministère des Armées et des Anciens Combattants<br>La section des témoignages et des archives orales.....     | p. 8  |
| Archives départementales de la Seine-Saint-Denis<br>Archives sonores du Parti communiste français (PCF) ..... | p. 13 |
| Archives intercommunales de Pau Béarn Pyrénées<br>Le témoignage des anglophones de Pau et de la région .....  | p. 16 |
| Archives départementales du Cantal<br>Exposition : rétrospective sur les 20 ans du festival Hibernarock ..... | p. 19 |
| Des nouvelles des collecteurs .....                                                                           | p. 21 |
| L'association Cirrus et la commune de Combrée : la réalisation d'un film et d'un ouvrage                      |       |
| Le centre socioculturel Rives de Loire : mémoire du village de Drain                                          |       |
| Trentième anniversaire de l'association des Amis de l'ONPL                                                    |       |

## *Illustration de couverture :*

*Ministère des Armées et des Anciens Combattants : la section des témoignages et des archives orales recueillant un témoignage oral (TO).*

*🔗 Au cours de trois entretiens, le capitaine Philippe a évoqué, sous la forme d'un récit de carrière son engagement au sein du 1<sup>er</sup> RHP et les premiers déploiements opérationnels des forces spéciales (SHDDE\_DE 2023 TO 42-7).*

*Pour les photographies du ministère des Armées : travail réalisé par M. Valat, technicien audiovisuel à la section des témoignages et des archives orales (STAO).*

*Pour l'ensemble des documents visuels présentés dans cette publication : tous droits réservés.*

# ÉDITORIAL

L'année 2025 marque la création, par le ministère de la Culture, d'un site internet destiné à valoriser le patrimoine vivant, complémentaire à l'Inventaire national du patrimoine culturel immatériel (PCI) : [immatériel.culture.gouv.fr](http://immatériel.culture.gouv.fr). Celui-ci, intitulé *Vivre le patrimoine culturel immatériel*, rassemble toutes les initiatives (carnaval, artisanat, jeux...) pour faire connaître et valoriser les territoires à travers leurs spécificités (pratiques, savoir-faire, traditions), vectrices d'une transmission générationnelle *via* l'agenda national des manifestations, des reportages photographiques et vidéos, des textes thématiques... 2025 marque aussi les 20 ans de la collecte de témoignages par le Service historique de la Défense auprès de personnel militaire, civil du ministère des Armées et d'anciens combattants.

Si 2026-2027 évoque, pour la France, le bicentenaire de l'invention de la photographie fixée durablement, réalisée par Nicéphore Niépce, l'année 2026 est également celle du cinquantenaire, à Angers, de la naissance de l'association Cinéma parlant, créée en 1976 dans un but d'éducation à l'image.

La préservation des documents audios et audiovisuels, pour assurer ensuite leur transmission, demeure aussi un enjeu : les Archives départementales de la Seine-Saint-Denis ont ainsi mené un important travail d'identification, de sauvegarde et de mise à disposition du public, des archives sonores du Parti communiste français (PCF).

La valorisation et la mise en valeur de ces travaux sont aussi au cœur des préoccupations des acteurs du patrimoine, que ce soient les Archives intercommunales de Pau Béarn Pyrénées avec le témoignage des anglophones de Pau et de la région, ou les Archives départementales du Cantal grâce à une rétrospective sur les 20 ans du festival Hibernarock, qui donne la parole à ceux qui l'ont créé.

L'ensemble de ces initiatives, nationales ou locales, montre le dynamisme des territoires, comme le soulignent également des exemples de projets réalisés en Anjou par les collecteurs de mémoire.

**Marie-Hélène Chevalier**

Attachée de conservation du patrimoine  
en charge des archives sonores et audiovisuelles  
[m.chevalier@maine-et-loire.fr](mailto:m.chevalier@maine-et-loire.fr)

# L'association Cinéma parlant a 50 ans

De 1967 à 1974, l'Association pour la maison de la culture d'Angers (AMCA) intervient dans les différents secteurs de la culture : musique, théâtre, cinéma, danse... Elle propose à la fois spectacles, projections, débats, mais aussi ateliers accessibles au plus grand nombre. Elle envisage l'action culturelle en direction de tous, individuels, en milieu scolaire ou dans l'entreprise...



*Le cinéma Le Régent (s.d.).*

Elle crée à cette époque le « Cinéma national populaire » avec une programmation Art et Essai dans deux cinémas de la ville : le Rex, rue Châteaugontier (aujourd'hui disparu) et le Régent, rue Lenepveu (aujourd'hui librairie Contact).

Autour d'une programmation régulière se développe un travail d'animation, rencontre avec des réalisateurs, débats, organisation de stages...

En 1974, l'AMCA cesse toute activité et le personnel est licencié.

L'activité se poursuit alors grâce à la création de l'association Cinéma Parlant, par un groupe de quatre-vingt personnes. Ces militants culturels et anciens adhérents de l'AMCA se regroupent également en société pour acheter le cinéma Le Club, rue Gâte-Argent, aujourd'hui détruit.

Quatre personnes en deviennent les propriétaires exploitants : Claude-Éric Poiroux, bien connu des cinéphiles angevins, créateur du Festival Premiers Plans, Didier de Raulin, tous deux anciens animateurs de l'AMCA, Jean Bauné et Gérard Lachaud représentant les adhérents.

Le 22 décembre 1975, les statuts de l'association Cinéma Parlant sont déposés. Elle a alors pour but « l'action culturelle par la diffusion, la promotion et l'animation de l'audiovisuel »... ce qui deviendra plus tard « éducation à l'image et au cinéma ». Jean Bauné en devient le premier président à titre provisoire. Suivront plus tard à ce poste Paulette Simon, puis Christian Rouillard, tous deux enseignants.



*La première carte d'adhérent (1976).*

L'association bénéficie d'une subvention de fonctionnement de la mairie d'Angers. Elle est hébergée, jusqu'en 1982, dans les locaux du Club, puis dans ceux des 400 Coups (qui a pris le relais du Club) jusqu'en 1992. Elle a en charge d'assurer le lien avec les publics, la promotion d'un cinéma d'auteur, l'organisation et l'animation de soirées rencontres, débats avec des réalisateurs, comédiens ou critiques et la communication autour de ces soirées par la création et la diffusion de documents informatifs sur les films permettant également une réflexion sur le cinéma.

SALLE D'ART ET D'ESSAI — CNP

## DU NOUVEAU AU CINEMA "LE CLUB"

Salle d'art et d'essai depuis 1970, le cinéma "LE CLUB" a été souvent le lieu d'échanges où un travail d'animation a pu s'établir autour de réalisations cinématographiques : entretiens avec les réalisateurs des films présentés (Le Théâtre du Soleil pour "1789", Yannick Bellon pour "Quelque part quelqu'un", Helvio Soto pour "Métamorphose du chef de la police politique", René Vautier pour "La folie de Toujane" et récemment encore René Féret pour "Histoire de Paul" ...), débats avec des critiques de cinéma, des écrivains (Emmanuel Le Roy Ladurie pour "Les Camisards") ou des spécialistes (médecins-psychiatres pour "Family life"). "Le Club" a permis également l'organisation de semaines axées sur un thème (jeune cinéma international, cinéma d'animation, cinéma arabe, cinéma breton et occitan ...) et facilité la mise sur pied de séances spéciales pour les scolaires ou les groupes qui en faisaient la demande.

Il est important de continuer une telle activité et de la développer, pour répondre au souhait souvent exprimé par les spectateurs d'une information plus complète sur les films qu'ils vont voir et pour permettre une réflexion sur le cinéma, ce que l'exploitation commerciale et la télévision ne favorisent pas toujours.

### l'association



Le regroupement d'un certain nombre de spectateurs actifs en Assemblée Générale, courant décembre 1975, a permis de constituer une Association loi de 1901 se donnant pour but : la promotion, la diffusion et l'animation de réalisations audio visuelles (article 2 des statuts).

En accord avec la société propriétaire de l'entreprise, l'Association "Cinéma parlant" prend en charge toute la programmation et l'animation du cinéma "LE CLUB".

### ce qui change tout de suite

- les horaires : 18h15, 20h15, 22h15 tous les jours et matinées à 15 h. le mercredi, le samedi et le dimanche. Au total 24 séances par semaine.
- l'amélioration des conditions de projection (de nouvelles lanternes pour le 35 mm. et bientôt un projecteur 16 mm longue portée) et de sonorisation.

CINEMA

**LE CLUB**

**43.64.40**

**ANGERS**

**12 rue Côte-Argent**

*Tract de l'association (années 1970).*

En octobre 1992, un nouveau président est élu : Louis Mathieu, responsable de l'option cinéma au lycée Renoir... ce sera un tournant pour Cinéma Parlant. En effet, dès 1993, il rencontre Jean Monnier, Maire d'Angers et tous deux fixent alors de nouveaux objectifs pour l'association :

- inventer de nouvelles activités pour Cinéma Parlant, indépendantes de celles des 400 Coups,
- travailler en direction des quartiers prioritaires,
- aménager dans de nouveaux locaux.

Pour ce faire, l'association s'appuie sur une salariée à mi-temps, Véronique Niveau, puis Catherine Agnelli. Louis Mathieu va proposer à Michelle Moreau, adjointe à la Vie des quartiers, des séances de cinéma en plein air dans le cadre de l'action nationale « Un Été au ciné ». Les premières auront lieu dans les quartiers Verneau et Monplaisir. Ce dispositif comprend trois volets supplémentaires et s'adresse surtout aux jeunes des quartiers :

- ateliers de réalisation et de sensibilisation avec intervenant professionnel,
- séances rencontres aux 400 Coups avec réalisateur,
- réductions sur les places de cinéma.



*Séance en plein air (années 2010).*

À la rentrée 1994, l'association commence à travailler sur la mise en place du dispositif national « École et Cinéma » en tant que département pilote avec Henri Genestar, inspecteur de l'Éducation nationale. Suivront, en 2000, la mise en place du dispositif « Collège au Cinéma » avec l'aide du Conseil général de Maine-et-Loire, et récemment en 2020, le dispositif « Maternelle au Cinéma ». La coordination de ces dispositifs se fait, bien sûr, en étroite collaboration avec Les 400 Coups.

L'année 1994 a vu également la création de l'action « Films d'ici » consacrée à la projection et à la diffusion de courts-métrages de réalisateurs locaux, tournés ou produits en région Pays de la Loire, choisis par une commission regroupant des adhérents de l'association.

Jane Thierry-Neveu arrive à l'association en 2000, sur le premier poste à temps plein de l'association. Elle est rejointe en 2005 par Cécile Raynard, puis entre 2009 et 2016, par Claire Cochard, qui est de nouveau présente depuis 2024.

2007 voit le début des Classes Image en partenariat avec la mairie d'Angers, la Cité éducative, la Fondation Vinci, entre autres... Cette action permet à une classe de primaire de quartier prioritaire de travailler tout au long de l'année sur un parcours cinéma avec séances en salles et réalisation d'un court-métrage avec un intervenant professionnel.

On peut citer d'autres actions qui ont jalonné ces années d'existence de l'association :

- travail en partenariat avec la maison d'arrêt : projections de courts ou long métrages suivies d'un débat avec les détenus...
- « Docs d'ici et d'ailleurs » : semaine thématique organisée avec le centre Jean Vilar et la bibliothèque de la Roseraie de projections de films documentaires et mise en place de débats et d'événements en lien avec le thème choisi...
- la « Rencontre départementale » : présentation en présence des élèves et des professeurs des films réalisés dans les collèges et lycées en ateliers et options cinéma du département...
- le Festival du Film judiciaire organisé par le CDAD (Conseil départemental d'accès au droit de Maine-et-Loire), le ministère de la Justice et le barreau d'Angers en partenariat avec Cinéma Parlant...

En 2024, Louis Mathieu, devenu Président de l'association Premiers Plans, a été remplacé par deux co-présidents Cécile Guillard-Jubeau et Marc Borgomano.

Aujourd'hui, à l'ère des réseaux sociaux et de la sursollicitation visuelle, la mission d'éducation à l'image et au cinéma de l'association paraît plus que nécessaire et elle s'est fixé des objectifs :

- Former les spectateurs de demain :
  - o par le biais des dispositifs scolaires,
  - o par le projet « Les Ambassadeurs du Cinéma », qui concerne les lycéens et étudiants d'Angers agglo. Il consiste à créer et animer un réseau d'Ambassadeurs du Cinéma, relais du cinéma Art et Essai angevin dans leur établissement scolaire ou auprès de leurs pairs. Le réseau est animé chaque année par un volontaire en Service Civique,
  - o par la médiation en quartiers prioritaires.
- Elargir les publics du cinéma :
  - o séances Ciné Seniors : projections de courts-métrages suivies d'une discussion dans des résidences seniors ou EHPAD de l'agglo angevine. Cette action est portée presque exclusivement par des adhérents bénévoles,
  - o ateliers d'audiodescription de films pour malvoyants.
- Susciter une réflexion critique avec :
  - o l'animation de soirées rencontres, parfois en partenariat avec des structures locales,
  - o la participation au Mois du Film Documentaire,
  - o la sensibilisation et la formation des encadrants des jeunes.

Bien qu'elle fête ses 50 ans, l'association reste dynamique grâce à une équipe disponible et enthousiaste et 94 adhérents dont certains sont bien impliqués dans la vie de Cinéma Parlant.

Toutefois, en ces temps économiquement difficiles pour la plupart des associations culturelles, l'association se doit d'être vigilante quant à l'équilibre de son budget. Elle vient de lancer une campagne de dons auprès de particuliers et de mécènes.

Marc Borgomano  
Co-président de l'association Cinéma Parlant

# Les Archives orales du ministère des Armées et des Anciens Combattants

Un fonds riche et emblématique de l'histoire et de la mémoire des conflits contemporains

## Résumé

*Aujourd'hui, la section des témoignages et des archives orales (STAO) poursuit un travail constant d'enrichissement des fonds, initié depuis 50 ans, en respectant une approche interarmes et veille aussi à pérenniser, pour les chercheurs actuels et futurs, des ressources singulières sur l'histoire des conflits contemporains, l'évolution récente du ministère, en évoquant les effets des réformes structurelles de ces vingt dernières années, et de documenter les différentes opérations extérieures (OPEX).*

\*\*\*

Depuis 2005, le Service historique de la Défense (SHD) est un acteur majeur de l'histoire militaire en France. Issu de la fusion des services historiques des trois armées et de la gendarmerie nationale, il collecte, classe, conserve, exploite, communique et valorise les archives du ministère des Armées depuis vingt ans.

Pour autant, au-delà des archives publiques dont il assure, au quotidien, la gestion et le traitement, le SHD dispose aussi d'un fonds unique d'archives privées parmi lesquelles figurent les archives orales, ressource singulière et méconnue du grand public et des chercheurs.

Le présent article est ainsi l'occasion d'en rappeler l'histoire, d'en présenter également les principales caractéristiques et modes d'enrichissement et d'en souligner enfin les problématiques en termes de classement et de conservation.

## Rappel historique et évolution méthodologique

Dans un contexte historiographique marqué par l'affirmation de l'histoire sociale et culturelle, le général Charles Christienne, directeur du Service historique de l'armée de l'Air (SHAA) de 1974 à 1985, crée, au milieu des années 70, une section d'histoire orale dans le but de recueillir, dans l'urgence, les témoignages des pionniers et des premiers pilotes de la Première Guerre mondiale, dont la disparition marquait la fin d'une époque.

Après avoir été conduite de manière empirique, la méthodologie de collecte, grâce au partage d'expériences avec des organismes français et étrangers et des travaux de Florence Descamp, s'affine, se précise et s'affirme autour des cinq critères suivants :

- Le choix des témoins dont le parcours doit être le plus représentatif et pertinent pour la recherche historique ;
- La préparation essentielle de l'entretien qui doit, après consultation d'archives ou de sources ouvertes, aboutir à la rédaction d'une grille d'entretien permettant de poser des questions ciblées et adaptées ;

- Le caractère semi-directif de l'entretien qui ne doit pas être compris comme une interview ;
- Les qualités humaines de l'enquêteur qui doit être bienveillant, empathique et discret afin de créer un climat de confiance avec le témoin ;
- La définition d'un cadre juridique toujours plus adapté, où la question du consentement, des droits à l'image et à la voix, et de la communicabilité des archives doit être essentielle.

Aujourd'hui, l'équipe de la STAO<sup>1</sup>, composée de 4 personnes, applique scrupuleusement cette méthodologie afin que la source orale constituée soit la plus pertinente et utile pour répondre aux travaux actuels et futurs des historiens. En somme, le respect de ces cinq critères garantit à terme la **qualité** et la **fiabilité** de l'archive orale ainsi constituée.



*Adjutant-Chef Marie-Christine évoquant, sous la forme d'un récit de carrière, les points saillants de son expérience opérationnelle en qualité de sous-officier affecté au 2<sup>e</sup> RIMa (DE 2025 TO 54).*



*Adjutant Serge évoquant, sous la forme d'un récit de carrière, les points saillants de son expérience opérationnelle sur différents théâtres où l'armée de Terre a été déployée depuis ces 15 dernières années (DE 2025 TO 09).*

Pour le SHAA, puis pour les autres services historiques qui, à leur tour, déploient, en leur sein, au cours des années 80, une section d'histoire orale, l'intérêt de s'appuyer sur les archives orales répond à plusieurs finalités : celle d'abord de renseigner des faits historiques pour lesquels les archives sont en partie détruites ou lacunaires, puis d'aborder, sous un autre angle, des documents décisionnels en apportant des explications à certaines décisions qui n'apparaissent pas dans ces archives administratives. Enfin, en s'appuyant sur l'expérience personnelle des témoins, elles permettent de dépasser ainsi le cadre d'une histoire formelle et institutionnelle en privilégiant, davantage, le parcours individuel des hommes et des femmes rencontrés, en les interrogeant sur leurs parcours, leurs expériences et leurs choix, occasion de cerner également la construction identitaire de ces acteurs.

<sup>1</sup> L'équipe est composée de deux binômes, l'un scientifique et l'autre technique. Si le premier binôme est constitué d'un civil et d'un officier de l'armée de Terre, tous deux historiens de formation, qui assure les fonctions d'enquêteurs et de chargés de fonds, le second rassemble, quant à lui, une expertise technique en termes de captation et de gestion des données numériques. Cette articulation offre une agilité et une adaptabilité dans la préparation, la conduite, le traitement et l'exploitation des entretiens.

## Modes d'enrichissement, constitution et finalité d'un corpus unique

Aujourd'hui, le SHD détient près de 5 000 témoignages oraux qui, collectés sous la forme d'un récit de carrière ou du récit d'un événement précis, servent à écrire l'histoire et à établir une mémoire immédiate de faits qui ont marqué notre Nation et les hommes qui l'ont servie. Ainsi, les archives orales du ministère des Armées (MINARM) permettent de mieux saisir l'histoire des conflits contemporains, des guerres de décolonisation et des opérations extérieures ou des engagements militaires les plus récents.

Les archives orales du MINARM n'ont cessé de s'enrichir, d'abord par le travail constant de l'équipe de la STAO. Depuis 2020, après avoir défini un plan de collecte annuel fixant des thématiques et des objectifs précis, celle-ci s'est attachée à poursuivre l'enrichissement des fonds, en rencontrant, en moyenne, cinquante nouveaux témoins par an. Par ces collectes initiées auprès d'anciens chefs d'état-major, d'anciens combattants ou de personnels d'active, les fonds existants se sont enrichis de 267 nouveaux témoignages dont 10% sont désormais accessibles en salle de lecture du SHD. Parmi ces nouvelles ressources, figurent ainsi seize entretiens réalisés auprès de quatre anciens chefs de l'armée de Terre, les généraux Yves Crène (DE 2022 TO 07), Bernard Thorette (DE 2022 TO 43), Bertrand Ract-Madoux (DE 2022 TO 45) et Elrich Irastorza (DE 2023 TO 26), dont les témoignages permettent d'illustrer l'évolution et l'engagement opérationnel de l'armée de Terre depuis ces 40 dernières années. D'autres permettent, à travers les témoignages de rescapés ou d'acteurs de premier ordre, de documenter l'attentat du Drakkar, survenu en octobre 1983 à Beyrouth. Enfin, le SHD a porté une attention particulière à enregistrer l'expérience combattante de militaires du rang, de sous-officiers et d'officiers subalternes engagés respectivement en Afghanistan et au Mali afin d'apprécier, par une vision la plus proche des faits décrits, le déroulement des opérations Pamir, Serval et Barkhane.

Au-delà de cette démarche proactive du SHD, les fonds sont aussi alimentés par des versements issus d'institutions partenaires comme l'Office national des combattants et des victimes de guerre qui collecte les témoignages d'anciens combattants de la guerre d'Algérie ou le centre d'études stratégiques aérospatiales (CESA) attaché à recueillir l'expérience combattante de personnel d'active engagé sur des théâtres les plus récents (Opérations Hamilton ou Apagan).

Il convient de signaler, enfin, que ce corpus s'enrichit par le don d'enregistrements réalisés par des universitaires qui, au terme de leurs travaux, versent ces archives auprès du SHD chargé de les pérenniser (Fonds Jean-Noël Grandhomme sur les *Malgré-Nous*, Raphaëlle Branche sur la guerre d'Algérie ; Fonds Bruno Michel sur l'engagement français en Bosnie...).

| Année de collecte | Nombre de nouveaux témoins |      |                  |                 | TOTAL TO par an | Nombre total d'entretiens CESA - STAO |
|-------------------|----------------------------|------|------------------|-----------------|-----------------|---------------------------------------|
|                   | STAO <sup>2</sup>          | CESA | Versement ONACVG | Versement privé |                 |                                       |
| 2020              | 5                          | 2    | 100              | 62              | 169             | 7                                     |
| 2021              | 45                         | 8    | 0                | 5               | 58              | 84                                    |
| 2022              | 65                         | 4    | 0                | 1               | 70              | 87                                    |
| 2023              | 45                         | 3    | 0                | 43              | 91              | 85                                    |
| 2024              | 45                         | 3    | 47               | 8               | 103             | 63                                    |
| 2025              | 59                         | 7    | 0                | 14              | 80              | 127                                   |
| 2026              | 3                          | 65   | 12               |                 | 80              | 72                                    |
| TOTAL             | 267                        | 92   | 159              | 133             | 651             | 525                                   |

<sup>2</sup> Dans le cadre d'un processus de modernisation, la division des témoignages oraux (DTO) est devenue, à compter du 01/01/2026, la STAO.

En termes d'usage, il convient de rappeler que ces archives orales n'ont pas de fins doctrinales et ne doivent pas être, *stricto sensu*, prises en compte comme des retours d'expérience (RETEX) ou d'éventuels outils de communication. Pour autant, l'exploitation de ces témoignages oraux (TO) permet de contribuer, en appréciant des savoir-faire oubliés, à la préparation d'un exercice ou d'opérations militaires et de concourir à la formation des cadres de chaque armée. Avec le temps et la disparition progressive des témoins, ces archives orales parce qu'elles touchent à autant d'expériences humaines que de témoins rencontrés, prennent, à terme une dimension mémorielle et patrimoniale. Ainsi, le SHD, par le travail réalisé au début des années 80, peut se prévaloir de disposer d'un corpus unique rassemblant 178 témoignages de pionniers de l'aviation et de pilotes de la Grande Guerre, illustrant, par les propos tenus, les débuts et l'affirmation de l'aéronautique au sein des forces armées françaises.

### **Enjeux et problématiques en termes de classement, de conservation et de communication**

Aujourd'hui, l'équipe de la STAO gère, exploite et administre principalement 5 séries d'archives où sont inégalement répartis les témoignages oraux recueillis respectivement par les sections d'histoire des services historiques de chaque armée<sup>3</sup> (Série AI pour le SHAA ; Série GR pour le SHAT ; Série MV pour la Marine ; Série Gd pour la Gendarmerie nationale), et les témoignages recueillis depuis 2007 (Série DE)<sup>4</sup>. Cette dernière série n'a de cesse d'évoluer en raison du nombre de témoignages recueillis chaque année.

Très vite, au-delà du travail permanent de collecte, les chargés de fonds des services historiques vont s'attacher à rédiger les premiers inventaires afin d'orienter et d'accueillir essentiellement des professeurs, historiens, écrivains et étudiants venus à leur tour consulter ces témoignages oraux dont ils avaient connaissance *via* le bouche-à-oreille. Aujourd'hui, grâce à ces outils scientifiques répondant aux normes ISAD-G, l'existence de ces témoignages est ainsi portée à la connaissance de tous. Ce travail d'exploitation se poursuit et l'ensemble des témoignages recueillis depuis 2020 dispose, aux trois quarts, de leur instrument de recherche et devrait, au terme de leur indexation, être rendu public très prochainement.

En parallèle, attachée à pérenniser les fonds existants et les supports physiques natifs (cassettes ¾ de pouce, cassettes analogiques, bandes, CD-Rom, mini-cassette...), l'équipe dédiée, au terme d'une réflexion visant à déterminer le devenir de ces supports, s'est engagée dans un vaste chantier de transfert de l'intégralité des fonds, aujourd'hui numérisés. Inscrite comme l'une des priorités de la direction du SHD au titre de l'année 2026, cette mission induit ainsi à la migration de 170 To<sup>5</sup> de données numériques vers des bandes LTO, support technique le plus adapté aux évolutions technologiques et à la conservation des productions permettant de garantir au mieux la conservation, l'intégrité des fichiers et leur accès dans le temps. Cette opération est aussi

---

<sup>3</sup> Actuellement inscrit au projet de l'établissement, un travail de récolement est en cours et permet déjà pour la série AI de recenser plus de 1 000 entretiens, la série GR 1 383 entretiens, pour la série MV 240 entretiens et 48 pour la série GD.

<sup>4</sup> Cette série dénombre aujourd'hui 1 337 témoignages.

<sup>5</sup> À titre indicatif, le poids moyen d'un fichier numérique pour 02h00 à 02h30 de captation est de 400 Go pour la vidéo et de 5 Go pour le son. En moyenne, cela donne un total de 400 à 450 Go par témoignage.

complétée par un chantier des collections permettant à travers ce récolement, de mieux apprécier la richesse et la qualité des ressources, et d'envisager un ambitieux travail d'harmonisation des instruments de recherche et des index dans le but, à terme, d'appréhender le fonds, non plus dans une approche sérielle, mais de l'apprécier dans sa globalité.

Enfin, en termes de communicabilité et d'exploitation du témoignage, le SHD tient à respecter, d'une part, les orientations fixées par le témoin dans la convention de don, et applique, d'autre part, conformément au Code du Patrimoine, les délais de 50 ans lorsque les faits évoqués ont moins de 50 ans ou portent atteinte à la protection de la sécurité publique ou de la vie privée. Enfin, s'appliquent les restrictions de l'IGI 1300<sup>6</sup> si cela est nécessaire. Pour autant, aujourd'hui, après avoir été avoir numérisés, près de deux tiers des enregistrements sont accessibles en salle de lecture au Centre des archives de Vincennes.



*Rencontré en 2024, le général Georges Lebel, ancien chef de corps du 13<sup>e</sup> RDP, a retracé, au cours de 8 entretiens représentant un volume de 15h30 d'enregistrements, son engagement et son expérience opérationnelle en soulignant, notamment, tout l'intérêt de cet exercice qui s'inscrit pleinement dans l'historisation des OPEX (DE 2024 TO 05).*

Ainsi, depuis 50 ans, le Service historique de la Défense (SHD), à travers les équipes en charge des archives orales, a développé un savoir-faire et une expertise uniques et s'attache, aujourd'hui, à faire face aux défis majeurs de la numérisation et de la pérennisation des supports et de ces sources qui constituent un patrimoine singulier et vivant. C'est pourquoi, aujourd'hui, le SHD entend promouvoir, davantage encore, cette ressource auprès d'un plus large public en développant, par le biais d'émissions de radio ou d'expositions, des projets de valorisation. L'expertise acquise par la DTO et la reconnaissance du SHD comme opérateur de référence du ministère des Armées pour la fonction « Histoire », et la gestion de ses archives, sont à l'origine de la nouvelle dynamique de collecte initiée en 2020. La méthodologie appliquée et les qualifications détenues par l'équipe de la DTO, placent ainsi le SHD comme un acteur de référence du domaine, au cœur d'un réseau de partenaires, tout en étant porteur de projets innovants.

Franck Beaupérin  
Attaché principal d'administration d'État  
Chef de la section des témoignages et des archives orales

*Si vous souhaitez témoigner de votre expérience combattante, vous pouvez nous joindre à l'adresse suivante : [shd-vincennes.resp-projets.fct@intradef.gouv.fr](mailto:shd-vincennes.resp-projets.fct@intradef.gouv.fr)*

<sup>6</sup> L'instruction générale interministérielle 1300 définit les exigences de sécurité des systèmes d'information amenés à traiter des informations ou supports classifiés. Pour le MINARM, l'IGI 1300 se décline par l'IM900 qui renforce les dispositions de protection du secret.

# Le fonds du Parti communiste français aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis : conserver et diffuser le patrimoine sonore d'un parti politique

En 2003, le Parti communiste français (PCF) est la première organisation politique nationale à signer une convention de dépôt de ses archives de direction dans un établissement public d'archives<sup>7</sup>, après leur classement comme « archives historiques » par le ministère de la Culture la même année. Cet acte marque l'aboutissement d'une relation engagée depuis près d'une décennie autour d'un enjeu devenu urgent : la préservation de milliers d'enregistrements sonores.

Plusieurs années avant le dépôt des archives papiers, c'est en effet la question des supports sonores obsolètes qui ont constitué les échanges fondateurs entre le service des archives du PCF et les Archives départementales de la Seine-Saint-Denis (AD93). Dès 1994, plusieurs boîtes contenant des enregistrements de réunions internes sur bobines à fil d'acier, sont confiées aux archivistes pour un traitement exploratoire. Cette première collaboration ouvre la voie à des dépôts successifs d'archives sonores, vidéos et filmiques, parallèles aux entrées d'archives papier.

Aujourd'hui, les archives sonores constituent un ensemble de près de 6 500 éléments (bandes magnétiques ¼ de pouce, cassettes audio, bobines à fil d'acier et disques phonographiques). Elles se composent notamment de captations de réunions statutaires dont celle du comité central (CC)<sup>8</sup>, d'enregistrements de colloques, réunions, débats, séminaires provenant des instituts de recherche scientifiques du PCF, de la revue *La Nouvelle Critique*, de cours provenant de l'école de formation des militants de Draveil, ainsi que de discours de dirigeants communistes et de documents de propagande.

Ces archives documentent une culture politique rarement audible ailleurs : débats internes, interventions et interviews de dirigeants, cours de formation. Leur valeur patrimoniale est d'autant plus forte qu'elles témoignent du fonctionnement d'un parti structuré autour de la parole militante et du travail collectif. La préservation de ces archives sonores représente donc un enjeu citoyen, scientifique et mémoriel majeur.

---

<sup>7</sup> Voir l'état général des fonds : <https://archives.seinesaintdenis.fr/archive/egf/n:168>. Et pour aller plus loin sur l'histoire du dépôt des Archives du Parti communiste français : Boichu, Pierre. *Les archives du PCF à Bobigny. Histoire et bilan d'un dépôt aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis*, les éditions de la fondation Gabriel Peri, 2025 (<https://gabrielperi.fr/librairie/notes-actes/les-archives-du-pcf-a-bobigny/>).

<sup>8</sup> Le comité central est l'organisme de direction du Parti communiste français. Ses membres débattaient sur un ordre de jour déterminé après avoir entendu un ou plusieurs rapport(s) introductif(s), puis votaient des décisions ou adoptaient des textes. En 1994, le comité central devient conseil national.

## Le traitement des archives sonores : l'exemple des réunions du comité central du PCF

Au sein de cet ensemble, les enregistrements des séances du comité central tiennent une place à part. Premiers documents sonores collectés, ils ont été enregistrés sur plusieurs générations de supports : bobines à fil d'acier de 1950 à 1958, bandes magnétiques ¼ de pouce entre 1959 et 1992 puis cassettes audio à partir de 1993. Ils font également l'objet de fréquentes demandes de consultation nécessitant de mettre à disposition des lecteurs une copie de consultation sur un support récent. Pour répondre à ces enjeux de préservation, de pérennisation et de communication, un plan de numérisation est ainsi engagé au milieu des années 1990.

La numérisation et la mise à disposition des séances du comité central du PCF a nécessité un fort investissement de l'équipe des archives pour mettre en place des solutions techniques adaptées à ces supports anciens. En effet, le traitement des bobines à fil d'acier a impliqué l'usage de lecteurs devenus très rares et fragiles. Les opérations de recopie se sont avérées longues et délicates en raison de la vulnérabilité du support et de la qualité souvent médiocre du signal sonore. Au final, on estime qu'une demi-heure d'enregistrement a entraîné en moyenne trois heures de travail pour être intégralement numérisée. Pour les autres supports (bandes ¼ de pouce et cassettes), les contraintes techniques étaient moins lourdes, mais les opérations de numérisation sont néanmoins restées très chronophages.

*Archives départementales de la Seine-et-Denis - Enregistrements des comités centraux du PCF entre 1952 et 1994.  
Exemples de support et de matériel (photographies : AD93).*



*Disque « La Voix de chez nous », éd du PCF.*



*Fil magnétique.*



*Magnétophone à fil (vue de dessus et vue de profil).*

Une fois cette phase de migration de l'information sonore vers des supports pérennes achevée, nous nous sommes tournés vers la rédaction d'un instrument de recherche dédié spécifiquement aux enregistrements des séances du comité central, visant à offrir aux lecteurs un outil de recherche précis et approfondi. Il a requis des choix méthodologiques quant au niveau de

granularité de la description et de l'indexation. En effet, comment restituer aux lecteurs des interventions parfois longues reposant sur un vocabulaire militant et codifié. Comment également rendre compte de la grande diversité des sujets abordés : politique, relations internationales, économie, philosophie, culture... ? Après un long travail de relecture et d'uniformisation, au début de l'année 2025, l'ensemble des enregistrements du comité central pour les années 1950 à 1968 ont été publiés<sup>9</sup>. Cela représente plus de 600 heures disponible à l'écoute en ligne. En 2026, les enregistrements des années 1969 à 1975, viendront enrichir ce corpus disponible sur le portail Internet des AD93.

Depuis cette première phase de mise en ligne, les usages se multiplient : recherches historiques, travaux en sciences sociales, études sonores... Les archives sonores du PCF rencontrent également un public plus large. En mars 2025, un documentaire radiophonique intitulé « les voix du PCF, archives sonores du communisme français » s'appuyant sur les enregistrements numérisés, a été diffusé dans le cadre du programme « La série documentaire » sur France culture<sup>10</sup>. L'écoute de ces documents s'affirme ainsi comme une porte d'entrée sensible dans l'histoire du communisme français, offrant une matière souvent absente des archives écrites : hésitations, réactions de salle, tensions internes, élans oratoires.

Nous poursuivons le travail engagé de mise en ligne d'archives sonores avec la publication au mois de juin 2026 d'un instrument de recherche consacré aux disques phonographiques produits par le Parti communiste entre les années 1930 et 1980 : chants révolutionnaires, discours enregistrés, documents de propagande. Le dépôt d'une partie des archives sonores de l'association Ciné-Archives, dépositaire des archives audiovisuelles du PCF, complète cet ensemble. D'autres archives sonores viendront progressivement enrichir ces deux premiers corpus publiés.

Le traitement du patrimoine sonore du PCF illustre ce que la collecte, la préservation, la description et la mise en valeur d'archives politiques peuvent apporter à l'histoire contemporaine : rendre intelligible un corpus politique complexe ; permettre l'écoute de moments clés de la vie interne d'un parti, ouvrir la recherche à de nouveaux usages. Ce fonds témoigne aussi du rôle majeur que peuvent jouer les services d'archives départementales dans la conservation d'un patrimoine politique national. Par l'écoute, le traitement et la valorisation, les AD93 donnent voix à une mémoire politique dont les nuances seraient plus difficiles à saisir par les seuls documents écrits.<sup>11</sup>

Aurélien Durr  
Responsable du secteur des archives audiovisuelles  
Archives départementales de la Seine-Saint-Denis

---

<sup>9</sup> Voir l'instrument de recherche en ligne : <https://archives.seinesaintdenis.fr/ark:/79690/vtaf93453b322cd36db> .

<sup>10</sup> Pour écouter : <https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/serie-les-voix-du-pcf-archives-sonores-du-communisme-francais> .

<sup>11</sup> Ndlr : Les Archives départementales de Maine-et-Loire ont reçu en dépôt le fonds de la Fédération du Parti communiste de Maine-et-Loire. Si celui-ci ne possède pas de documents sonores ou filmés, un film a été réalisé par Svéa François, alternante en archivistique de l'université d'Angers au cours de l'année 2025-2026, intitulé *Sans les nommer* (23mn, 2026) et qui évoque sous un angle artistique son expérience de classement de ce fonds, en lien avec Lydia Dosso, responsable des archives privées, et Jean-Paul Plassard, ancien secrétaire de la fédération. Pour visionner ce film : <https://www.youtube.com/watch?v=SQud8vct6vo> .

# Voix anglophones de Pau

## À l'écoute des anglophones de Pau et de la région

### Contexte du projet et objectifs

Le projet « Les anglophones à Pau et dans sa région. Récits d'une expérience migratoire », développé au sein du laboratoire de recherche « Arts/Langages : Transitions & Relations » (ALTER) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA) a porté sur l'implantation contemporaine des anglophones issus du Royaume-Uni, de l'Irlande, des États-Unis et du Canada dans l'agglomération paloise et dans sa région. Si l'héritage britannique et américain de Pau dans les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles a déjà été documenté, la réalité contemporaine de cette présence demeurerait encore méconnue. Le projet envisageait donc de mieux connaître cette communauté hétéroclite, tout en s'intéressant à la façon dont ces résidents anglophones donnent sens à leur installation et leur identité dans cette région.

### Collecte de témoignages

La méthodologie au cœur de ce projet repose sur l'histoire orale, qui recueille les trajectoires individuelles en les inscrivant dans la mémoire collective. Dans ce cadre, l'histoire orale est conçue comme un processus intersubjectif entre le chercheur, ou chercheuse, et le participant. Elle ne cherche pas seulement à établir des faits, mais à éclairer les événements à travers le prisme des expériences vécues et des émotions. La collecte de quarante-trois témoignages s'est donc appuyée sur des entretiens semi-structurés, avec la méthode du « récit de vie », menés principalement dans la langue maternelle des participants afin de saisir toutes les nuances de leur expérience migratoire.

Une attention rigoureuse a été portée aux aspects éthiques et déontologiques, et le projet respecte scrupuleusement la Charte d'éthique, de déontologie et d'intégrité scientifique de l'UPPA, ainsi que les directives du CNRS sur la protection des données à caractère personnel. Avant chaque enregistrement, les participants ont ainsi reçu une notice d'information détaillée et ont signé un formulaire de consentement, documents qui ont été validés par la Direction des Affaires Juridiques de l'université et qui encadrent strictement l'usage de leur voix et leur image, leur droit à l'anonymat, ainsi que les futures exploitations scientifiques ou culturelles des enregistrements.

### Partenariats

Le projet a bénéficié d'un réseau de partenariats divers. Tout d'abord, les associations locales, telles que *Pau So British* et *Anglophones Pau Pyrénées*, ont constitué un canal d'accès important pour présenter le projet à la communauté relativement dispersée des anglophones et, *in fine*, pour recruter des participants. Ensuite, une étroite collaboration s'est nouée avec les archivistes des Archives de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, notamment pour prévoir les modalités de dépôt et de conservation des entretiens à terme. Ces partenaires nous ont également accompagnés lors de l'organisation de l'exposition itinérante « À l'écoute des anglophones de Pau et de la région », qui fut hébergée dans leurs locaux, et rendu accessible au public, pendant plusieurs semaines en 2025.

Plusieurs événements scientifiques ont également permis de réunir des chercheur.e.s investi.e.s dans la discipline de la collecte orale et/ou de l'histoire orale. Des spécialistes de renom local, national et international ont été associés, ainsi que des formateurs de référence dans le domaine de l'histoire orale de la Bibliothèque nationale britannique *British Library*.

Enfin, les services de valorisation des travaux scientifiques « Sciences avec et pour la société » (SAPS) de l'université ont apporté une aide précieuse pour traduire des travaux scientifiques, incluant la collecte d'entretiens, en donnée accessible au public. La contribution de la graphiste photographe Mathilde Betatchet a grandement contribué à cela.

## Exposition

Intitulée « À l'écoute des anglophones de Pau et de la région », l'exposition itinérante a séjourné entre 2024 et 2025 à la bibliothèque universitaire du campus paloï à l'occasion de la Semaine du son, puis aux Archives de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées, et enfin dans les locaux du laboratoire de recherche à l'université de Pau.

À travers des éléments visuels et sonores, elle présentait les éléments clés du projet et de la méthode de collecte orale utilisée, et mettait en avant les récits et expériences migratoires d'une vingtaine de résidents anglophones d'origines diverses. Six panneaux thématiques, découpés dans des formes originales évoquant le thème, permettaient aux visiteurs de découvrir les parcours migratoires complexes et riches des personnes interrogées. L'exposition évoquait également le lien historique avec l'héritage anglophone de la ville, héritage issu des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles.



Panneau thématique portant sur  
« L'arrivée dans la région ».



Panneau thématique s'intéressant  
au lien unissant le témoignage à l'Histoire  
« Le témoignage et l'Histoire »

Grâce à la place accordée aux témoignages, elle rendait compte des multiples motivations de cette installation, parfois liées à l'idylle rurale représentée par la région et son paysage, à l'amour, à l'attrait pour la culture, la langue et le mode de vie. La diversité et la richesse des expériences migratoires étaient perceptibles grâce à une variété de supports mis à disposition, comme des portraits photographiques et des extraits sonores accessibles via un QR code.

## **Bilan**

Entre 2022 et 2025, quarante-trois entretiens ont été réalisés, représentant près de soixante-dix heures d'enregistrements sonores. Les transcriptions verbatim de ces enregistrements ont été effectuées, afin de faciliter l'exploitation scientifique des entretiens. Les résultats du projet révèlent que la région de Pau a une plus grande diversité d'origines de population qu'il n'a été laissé à penser au départ, même si nous notons une forte présence des personnes issues du Royaume-Uni. Les Britanniques sont suivis par des personnes originaires des États-Unis. Plus de deux tiers des personnes interrogées étaient des femmes, reflétant ainsi les tendances actuelles de la féminisation de la migration au niveau mondial.

Ainsi, ce projet a permis de constituer un corpus d'entretiens qui est aujourd'hui archivé sur la plateforme CoCoON du CNRS (Collection de Corpus Oraux Numériques). Cette plateforme fournit aussi un moyen de diffusion. À tout moment, l'accès aux enregistrements sonores et aux transcriptions reste encadré par l'équipe de recherche. À terme, les archives seront également versées aux Archives de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées.

Joana Etchart, Laboratoire ALTER, Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA)  
Andrew Milne, Laboratoire CLIMAS, Université Bordeaux Montaigne  
Simona Tobia, Laboratoire ALTER, Université de Pau et des Pays de l'Adour (UPPA)

# Hibernarock : souvenirs d'un festival de musique cantalien

Dans le Cantal, le festival Hibernarock porté et piloté depuis 2016 par le Conseil départemental, a fêté ses vingt ans en 2026. L'occasion pour l'équipe organisatrice qui œuvre au sein du service développement culturel, de s'associer aux Archives départementales du Cantal afin de célébrer cette date anniversaire à travers une exposition rétrospective : *Hibernarock : les 20 ans ! Décibels, givre et souvenirs*.

Hibernarock est un festival de musiques actuelles qui se déroule principalement au mois de février et qui a pour particularité d'être itinérant. En effet, une quinzaine de concerts sont programmés mais aussi des expositions, des ateliers de création, des blind-tests, une bourse aux disques et ce, aux quatre coins du département. Des théâtres aux salles des fêtes, des maisons de retraite aux médiathèques, le festival Hibernarock permet aux cantaliennes et aux cantaliens de se retrouver et d'échanger en hiver, une période de l'année plus calme sur les propositions de sorties et d'actions.

Pour réaliser cette exposition, les Archives départementales du Cantal ont lancé une collecte auprès des créateurs du festival, mais aussi auprès des personnes œuvrant, aujourd'hui, à son organisation. Pour cela, un travail de collaboration entre différents services du département a vu le jour. Les Archives départementales, à l'initiative de ce projet d'exposition, ont étroitement travaillé avec le service développement culturel, notamment avec Inès Sanchez, responsable du festival. Ont également été sollicités les créateurs d'Hibernarock, les élus en charge de la culture au Département, ainsi que les techniciens, afin d'enregistrer leurs témoignages. Ces derniers ont été réalisés par Frédéric Bianchi, responsable des archives audiovisuelles aux Archives départementales. En parallèle de ces enregistrements, des capsules vidéo de concerts ont été versées (172 Go ont déjà été traités) ainsi que de nombreuses photos et affiches par les personnes enregistrées afin d'agrémenter le montage final.

Ces fonds iconographiques, dont le dépôt devrait être finalisé en 2026, viendront rendre compte de cette histoire, au travers d'une centaine d'affiches et de plusieurs milliers de photographies.

Le montage de ces enregistrements réalisé par Frédéric Bianchi, a ensuite été confié au service développement culturel pour y incruster musique et enchaînements. Le film, durant 27 minutes et mettant à l'honneur 8 témoins, a pu être projeté sur grand écran en salle de lecture des Archives, lors de l'inauguration de l'exposition, le vendredi 30 janvier, suivi d'un concert acoustique.





Captures d'écran issues du montage final de la vidéo (2026).

Le film occupe une place centrale au sein de l'exposition dont la scénographie particulière, accrochant l'œil du visiteur, permet de l'attirer vers l'écran. Il est diffusé en continu toute la journée, permettant au public d'en visionner tout ou partie.



La projection du film dans la salle de lecture (2026).



Le film dans l'exposition (2026).

Photographies : Élodie Ricros.

L'exposition, présentée jusqu'au 2 avril, sera ensuite visible sous forme de visite virtuelle sur le site internet des Archives départementales : en se déplaçant grâce à des flèches directionnelles dans la salle d'exposition, le visiteur pourra s'arrêter sur le téléviseur en cliquant sur un lien renvoyant à la vidéo. Le film sera également accessible depuis l'état général des fonds, où sont entre autres disponibles à la consultation 1309 fichiers vidéo et sonores, représentant un échantillon de la dynamique collecte d'archives audiovisuelles menée depuis 30 ans dans le Cantal.

Élodie Ricros, chargée de valorisation aux Archives départementales du Cantal

# Des nouvelles des collecteurs

## L'association Cirrus

Valoriser la parole des habitants de Combrée : la réalisation d'un film et d'un ouvrage pour la commune

L'association Cirrus a été créée en 1996 par deux enseignants spécialisés en informatique, Louis-Marie Beauvois et Jacques Labarre, pour développer des projets culturels grâce à l'informatique.

### L'Histoire d'un film : *Fragments d'histoires de Combrée et Bel Air*

#### 1 - Historique de la collecte

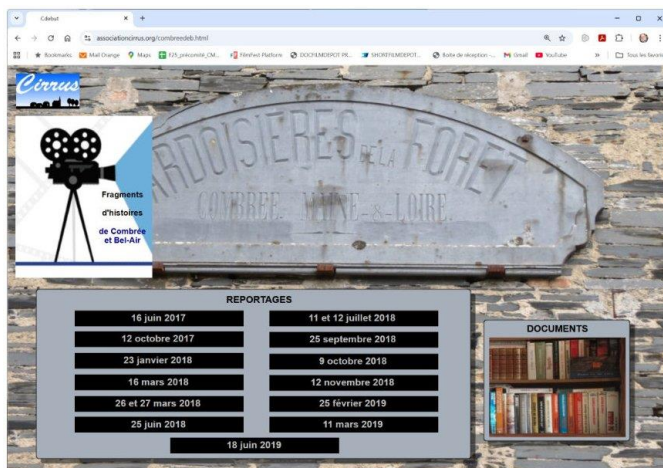
- Fin 2016, contact avec l'association Cirrus par une adjointe de la mairie de Combrée qui a vu le film sur les Tanneries angevines de Seiches-sur-le-Loir réalisé en 2013.
- Réunion avec le maire et l'adjointe où est définie la commande : réaliser un film de témoignages d'habitants de Combrée et Bel Air de Combrée.
- Établissement d'un contrat entre la mairie et l'association Cirrus (forfait de 3000 € couvrant les frais techniques ; et prise en charge des frais de déplacement lors des interventions à Combrée et Bel Air de Combrée).



Affiche éditée par la mairie (2019)

#### 2 - Les réunions préparatoires

- Rencontre de « fixeurs » susceptibles de nous mettre en relation avec des personnes à filmer, et de nous raconter ce village que nous ne connaissions pas ou peu ; Jules, Albert et Sophie seront nos guides précieux sans qui nous n'aurions jamais pu rencontrer les témoins.



- Création d'un site internet par Louis-Marie qui permet de suivre les réunions, les rencontres et de dynamiser l'équipe tout au long du projet. Cela sera très apprécié par les participants.

*Page du site relatant les journées de tournage avec photographies et compte rendus.*

<https://associationcirrus.org/combredeb.html>

### 3 - Le tournage

25 journées de tournages seront nécessaires pour rassembler les témoignages, réaliser les plans de coupes et les prises aériennes par drone.

### 4 - L'élaboration du scénario

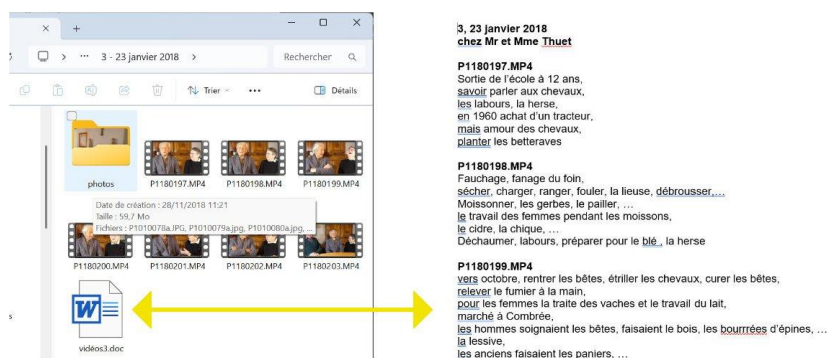
À partir des témoignages et de la connaissance de l'histoire locale, un scénario est établi ; il va guider le montage final du film.

- Naissance à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, à 5 km du village rural et traditionnel de Combrée, d'un hameau industriel, Bel Air, lié à l'industrie ardoisière et qui va bouleverser les équilibres et devenir petit à petit l'élément moteur du lieu.
- Identification de plusieurs thèmes : la vie du bourg, l'agriculture, le collège, les ardoisières, la réindustrialisation, l'avenir du village.

Le scénario dérange un peu mais notre regard extérieur finit par être reconnu par le maire et l'ensemble de l'équipe.

### 5 - Le travail sur les témoignages et leur archivage

- Résumé de l'ensemble des contenus des séquences par Louis-Marie, qui en fera une transcription intégrale pour le livre.
- Tout est précieusement archivé sous forme numérique sur plusieurs disques durs.



*Dans chaque dossier de journée de tournage, on retrouve les séquences dont le contenu est détaillé dans un fichier Word.*

## 6 - La documentation

Au fur et à mesure que le scénario se précise, les témoignages sont complétés et les documents connexes au sujet collectés ; ceux-ci sont intégrés ou non au film : cartographie, photographies, articles de journaux, archives... Ils sont numérisés, indexés par thèmes et stockés eux aussi sur un disque dur. Les droits à l'image des participants ont été gérés par la mairie.

Les recherches cartographiques sont très importantes pour visualiser les modifications des lieux de mémoire.

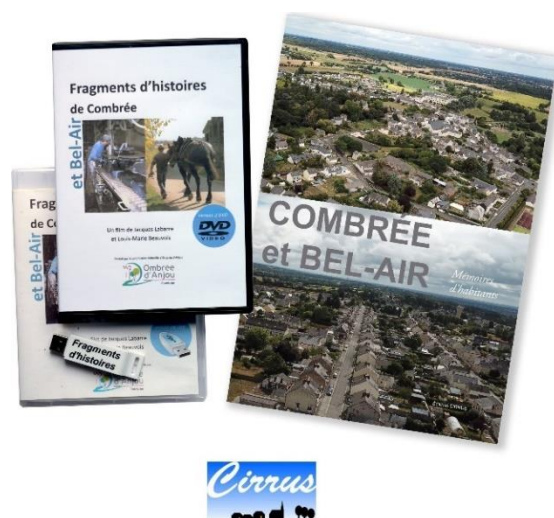
## 7 - Le montage du film, sa valorisation et la préservation de l'enquête

- L'été 2019, montage du film, présentations multiples pour la validation des étapes.

- Édition des DVD (100), Blu-ray (10) et clés USB (50) par Cirrus, financés par la mairie de Combrée à prix coûtant ; les prix de vente et bénéfices éventuels des ventes sont gérés par la régie municipale.

- Projection du film (1h 25mn), en deux séances, à la salle polyvalente de Bel Air de Combrée.

- Dépôt à la mairie d'un disque dur contenant l'intégralité des captations et des archives numériques réunies pour la création du film.



*La jaquette du DVD et la couverture du livre.*

## L'histoire du livre : *Combrée et Bel Air*

### 1 - Les débuts du projet

- À l'issue des projections, la demande de faire un livre de cette collecte de témoignages commence à apparaître. Mais le COVID 19 est arrivé, mettant un point d'arrêt à l'aventure.
- Renaissance du projet en 2021, nouvelles réunions, nouveau contrat de 3000 € pour ce nouveau travail.
- Réunions pour définir le format de l'ouvrage, le nombre maximum de pages, la maquette typographique et la charte graphique.

### 2 - Le contenu de l'ouvrage

- Reprise de l'intégralité des textes des interviews par Louis-Marie pour en sélectionner des extraits, cette fois sans scénariser les propos, mais pour en rendre compte à l'état brut : c'est un travail très long et minutieux.
- Recherche des illustrations et des encarts explicatifs disséminés tout au long de l'ouvrage ; le texte intégral est soumis à corrections et transféré pour la mise en page dans un logiciel de PAO.
- Nouvelles réunions pour définir la forme et le contenu du livre.

### 3 - Le plan de l'ouvrage et la recherche iconographique

- Le plan définitif de l'ouvrage est arrêté et le contenu validé par l'équipe.
- Nouvelles recherches iconographiques auprès des témoins ou sur internet. Tout n'est pas gardé.

### 4 - La validation des textes et l'édition

- Allers-retours pour les validations des contenus des différents chapitres.
- Édition d'un tirage de 10 exemplaires pour finaliser les corrections (Cirrus est aussi éditeur).
- Édition du livre en 200 exemplaires ; il sera retiré à 100 exemplaires supplémentaires au prix de revient unitaire d'environ 8,50 € pour un ouvrage 21x29,7 de 140 pages.

Distribution et vente par la mairie de Combrée et la commune nouvelle d'Ombree d'Anjou.

#### *Pour aller plus loin*

🔗 Combrée sur le site de Cirrus

<https://associationcirrus.org/combreedeb.html>

*Voir sur YouTube*

➤ La bande annonce

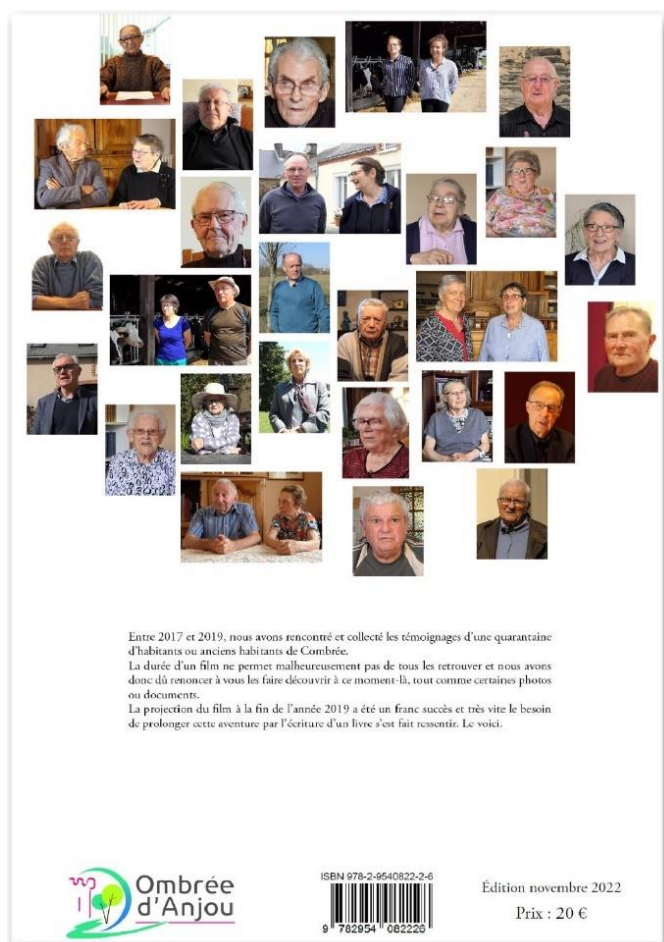
<https://youtu.be/AVH6hlo8Vp4?si=-8GkAsRxvbxIsZGz>

➤ Le film

<https://youtu.be/CtRKv9euOA4>

*La quatrième de couverture de l'ouvrage  
avec les portraits de tous les témoins qui ont participé  
au film et au livre.*

*L'intégralité des témoignages est conservée par la commune.*



# Mémoire du village de Drain

## Une initiative d'habitants au cœur du centre socioculturel Rives de Loire

Le centre socioculturel Rives de Loire créé en 2002 est un lieu de vie sociale, d'animations et d'initiatives citoyennes. La commission "**Bien vieillir**" du centre socioculturel a souhaité conduire une réflexion sur la mémoire collective de Drain et sur les liens qui unissaient autrefois les habitants du village. Une question centrale a guidé leur démarche : « **Qu'est-ce qui faisait lien, hier, au cœur de notre bourg ?** » C'est ainsi qu'est né le projet "**Mémoire de Village**".

### Des temps d'échange, de témoignages et de partage

Pendant une année, une vingtaine d'habitants a contribué à retracer l'histoire d'une cinquantaine de lieux emblématiques du village : commerces, ateliers d'artisans, écoles, associations... Tous ces lieux représentaient autrefois des points de rencontre, de convivialité, de partage et de lien social.

Ce travail de mémoire, nourri de souvenirs, de témoignages et d'archives, a été mené avec la volonté de laisser une trace pour les jeunes générations et de préserver l'identité locale dans un territoire aujourd'hui élargi. Il met en lumière aussi bien le patrimoine matériel qu'immatériel du bourg. Durant l'hiver 2025, deux causeries ont été organisées afin de favoriser les échanges entre habitants autour de l'histoire de Drain. Ces rencontres ont rassemblé de nombreuses personnes, venues enrichir le projet par leurs récits et leurs souvenirs.



*Retour de pêche, bord de la Boire, Drain (années 1950)*  
(archives privées)

### Un parcours historique au cœur du bourg

Un parcours historique a été conçu pour permettre à tous les habitants ainsi que les visiteurs, de (re)découvrir l'histoire du bourg à travers les lieux et les personnes qui ont marqué la vie locale. Sur le site internet du centre socioculturel<sup>12</sup>, découvrez plus largement l'histoire rurale de Drain, ses villages et hameaux, ses grandes familles, les périodes marquantes comme la Première Guerre mondiale, ainsi que celles et ceux qui, par leurs initiatives ou leurs engagements, ont contribué à des évolutions sociales dont nous bénéficions encore aujourd'hui.

---

<sup>12</sup> Présentation des panneaux : <https://rivesdeloire.centres-sociaux.fr/memoire-de-village-drain/>



## Le don de la comtesse, pour instruire les filles

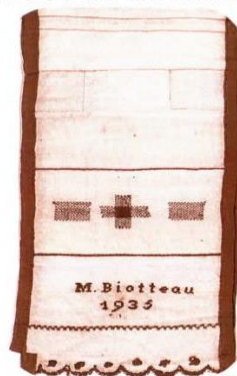


Façade de la Rivellerie-ancienne école des filles

En 1905, l'école a été laïcisée. En 1914, les sœurs enseignantes étaient Sœur Sainte Léopoldine et Sœur Marie-Emilienne. L'école de la Rivellerie a déménagé en 1937 pour aller rue du Bourgautron. À partir de 1945, les horaires scolaires ont été ajustés pour séparer les filles et les garçons dans les rues. L'éducation était axée sur les enseignements de base (lecture, écriture, arithmétique...) ainsi que l'apprentissage des tâches domestiques : couture, broderie, chant, cuisine.

L'école des filles de la Rivellerie a été ouverte en 1854 grâce à Mme la Comtesse de la Bourdonnaye, qui a mis à disposition sa maison et une partie des jardins.

Deux religieuses de la congrégation de Saint-Charles d'Angers étaient chargées de l'enseignement et en 1860, une troisième religieuse les a rejointes avec pour mission les soins aux malades.



Pièce de couture réalisée lors de l'examen du certificat d'étude de Marguerite Biotteau en 1935

Rives-Loire



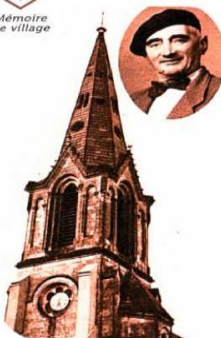
Êtes vous curieux ?



25



## Mr. le Guilcher à 52 mètres du sol au sommet du clocher de l'église



Le Guilcher

À l'église les places étaient codifiées, pour les enfants les adolescents, et celles réservées aux familles, qui payaient une contribution annuelle.

Chaque dimanche après la messe, les paroissiens se réunissaient sur la place de l'église autour du petit rehaussement de pierres et, à l'appel du tambour, écoutaient les annonces du Garde champêtre Gustave Leblanc. L'église jugée trop dangereuse fut fermée au public en 2009

En 1859, commença la construction de l'église, la première messe y fut célébrée le 1er janvier 1875. Quel bonheur pour le curé Rafflegeau, pour son vicaire l'abbé Hulín et pour tous les paroissiens ! Le presbytère n'était plus depuis 1905 au n°53 de l'actuelle rue de la Libération, qui était la grande rue.

Le 2 mars 1958, l'évêque d'Angers Monseigneur Chappoulié vint bénir les deux cloches. Elles eurent pour parrains et marraines Cécile Pineau et Henri Renou, Madeleine Jumois et Louis Redureau. Audacieux et faisant fi du vertige, c'est Le Guilcher qui est monté en haut du clocher, à 52 mètres du sol, le 24 août 1959, pour y installer le coq, qu'on peut toujours observer pour voir d'où vient le vent. Fêté et décoré sur la place, le coq eut aussi un parrain, Jean Godin, 9 ans et une marraine Myriam Bouyer 7 ans.

« Nenesse », de son vrai nom Ernest Brisset, était le sacristain (il sonnait les cloches en amont et durant les cérémonies) sa place était attitrée dans le chœur de l'église.



Jean Godin porte le coq



Arrivée des cloches en gare d'Ancenis 1958

Rives-Loire



Êtes vous curieux ?

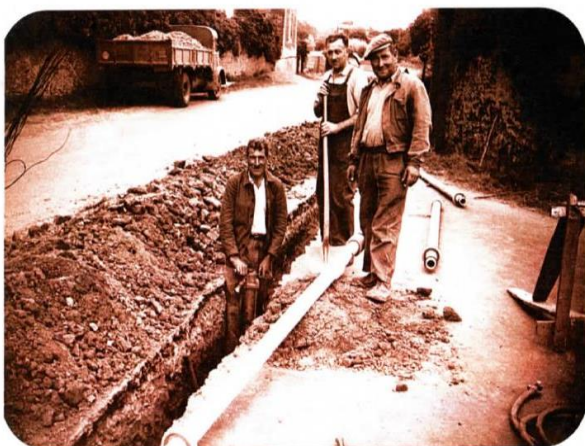


17



## Descendre à Beauregret « chez le charron »

En 1856, fut créée la route Angers-Nantes passant par Drain. Initialement, cette route venant de Liré devait passer par le Fresne, le bourg de Drain et Bellevue avant de rejoindre Champtoceaux. Mais le propriétaire de Beauregret en fit changer le parcours pour la faire passer le long de sa propriété. À partir des années 1920, Louis Chevalier et son père étaient artisans charron. Dans leur atelier ils fabriquaient des brouettes, des voitures et charrettes à cheval, puis de gros diables pour rouler les troncs de peupliers.



*Création de la station essence*

Vers 1950, le curé Cognée suggéra au propriétaire d'ouvrir là un restaurant, « de nombreux usagers de la route seraient heureux de trouver un lieu pour manger ». En effet, tous les jours les cars « Citroën » assurant la ligne Angers-Nantes s'arrêtaient là pour prendre les voyageurs à la station du hameau. Une station essence y fut même construite dans les années 1950. Restaurant très convoité pour les repas de familles, mariages, communions, il acquit une excellente réputation sur les spécialités des bords de Loire : le poisson beurre blanc, cuisses de grenouilles, anguilles... Mr Richard, pêcheur de Loire aux « Brevets », fournissait les poissons. Quant au café-bar, il était le rendez-vous de la jeunesse dans les années 1960 à 1980, grâce à son Juke box. Ambiance garantie ! Plusieurs couples s'y sont d'ailleurs rencontrés.

2

Rives  
Loirs

Orléans  
Orléans



## Journées européennes du patrimoine 2025, inauguration du parcours Mémoire de village

À l'occasion des Journées du Patrimoine 2025, une fête a rassemblé près de 600 visiteurs / habitants autour d'un moment convivial et intergénérationnel, marquant l'ouverture officielle du parcours "Mémoire de Village".

L'événement a été lancé par une déambulation théâtrale menée avec le comédien Fred Billy, de la compagnie « Ça va sans dire ». Spécialiste du spectacle déambulatoire à la fois historique et humoristique, il a su mettre en scène, avec talent et sensibilité, les paroles et souvenirs des habitants collectés au fil du projet. Tout au long de la journée des animations variées ont rythmé la fête, avec la participation des associations locales de Drain et notamment celles qui, autrefois, contribuaient déjà à faire vivre le lien social. Pour prolonger ce moment de partage, un banquet a été organisé, dans l'esprit d'antan. Au menu : bouillon, pot-au-feu et riz au lait, des plats simples et chaleureux qui ont ravivé de nombreux souvenirs chez nos aînés, tout en régaland petits et grands.

*Des événements organisés pour les Journées européennes du patrimoine à Drain (2025)*  
(photographies : M. Touchais)



*Les visiteurs découvrent la reconstitution de la Fête-Dieu*



*Jo Pineau, répète les gestes de son père à l'atelier du sabotier*



*À l'atelier Brisset, le menuisier Jean explique le travail d'autrefois*



*Fred Billy, conteur, entraîne les 600 visiteurs dans une déambulation historique et humoristique*

## **Mai 2026 Sortie du livre *Mémoire de village***

Pour garder trace de ce travail, un livre *Mémoire de village* est édité ; sa sortie est prévue pour mai 2026. Disponible au centre socioculturel Rives de Loire pour les gens d'Orée-d'Anjou, ce livre est également disponible à l'Office du Tourisme Osez Mauges de Champtoceaux. Une occasion pour les touristes de passage de découvrir Drain et tout ce qui faisait lien autrefois dans ce village en parcourant ce bourg, livre à la main à la découverte des lieux d'initiatives sociales, culturelles, culturelles et économiques inscrits sur les façades des maisons de notre commune.

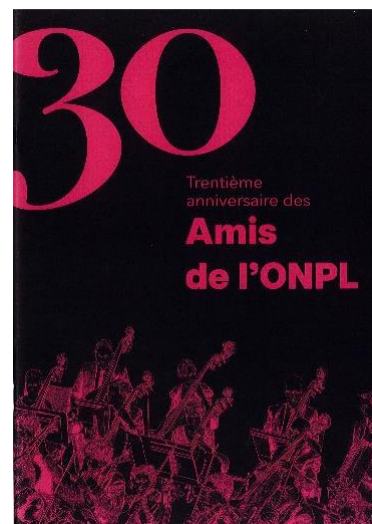
La présidente du centre socioculturel  
Agnès CHEK

## Un témoignage de la mémoire de l'ONPL à Angers<sup>13</sup>

### Les 30 ans de l'association des Amis de l'Orchestre national des Pays de la Loire<sup>14</sup>

Au printemps 1995, Daniel Houlle, conseiller régional nouvellement élu président de l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire – l'ONPL ne prendra son appellation actuelle qu'un an plus tard –, ressent le besoin de rapprocher l'orchestre de son public. Il a l'idée de susciter la création d'une association réunissant les abonnés les plus fidèles, et en confie le soin à son ami Georges-Édouard Deniau.

Jeune retraité, ancien cadre de l'entreprise Thomson et longtemps conseiller municipal d'Angers, Georges Deniau s'entoure d'une équipe d'amis et fonde l'« association des Amis de l'Orchestre », sans même préciser qu'il s'agit des amis de l'OPPL – tant la démarche est alors novatrice, voire unique dans le paysage des orchestres français. Les statuts assignent à l'association trois missions : réunir les amis de l'orchestre, favoriser son rayonnement, et contribuer à son développement et à sa promotion.



*La plaquette éditée (2025)<sup>1</sup>*

Les Amis de l'Orchestre voient ainsi le jour en novembre 1995 et déploient dès 1996 une activité variée : rencontres avec les musiciens, voyages, conférences, déjeuners et dîners. Mais Georges Deniau a une autre idée, qui marquera durablement l'histoire de l'association : tenir un Livre d'Or de l'orchestre. Le principe est simple mais nécessite constance et ténacité – collecter, lors des entractes ou à l'issue des concerts, les autographes des plus grands artistes se produisant à Angers. Dès 1996, une centaine d'entre eux, célèbres ou plus discrets, s'y prêtent. Le plus souvent, une photographie vient accompagner le texte autographe, lequel peut se limiter à un paraphe ou, au contraire, occuper une page entière. Le Livre d'Or sera tenu vingt-cinq années durant, jusqu'en 2021. Au décès de Georges Deniau, survenu en 2023, sa veuve Jocelyne remet l'ouvrage à Dominique Leiglon, nouveau président de l'association, à charge pour lui et son équipe d'en faire fructifier la mémoire. C'est ainsi qu'est décidée, avec le concours de l'ONPL, la publication de larges extraits du Livre d'Or sous forme de fac-similés (réalisés par Bruno Rousseau), dans une plaquette éditée à l'occasion des trente ans de l'association, en novembre 2025.

---

<sup>13</sup> Ndlr : Les Archives départementales de Maine-et-Loire possèdent un fonds dédié aux musiques et chansons angevines (cote numérique : 5 AV). Ce fonds regroupe à la fois des artistes angevins (Marc Leclerc, Émile Joulain, Jules Frémont et André Brault), des groupes folkloriques (La Brise d'Anjou, l'association Ellebore), de la musique militaire et religieuse.

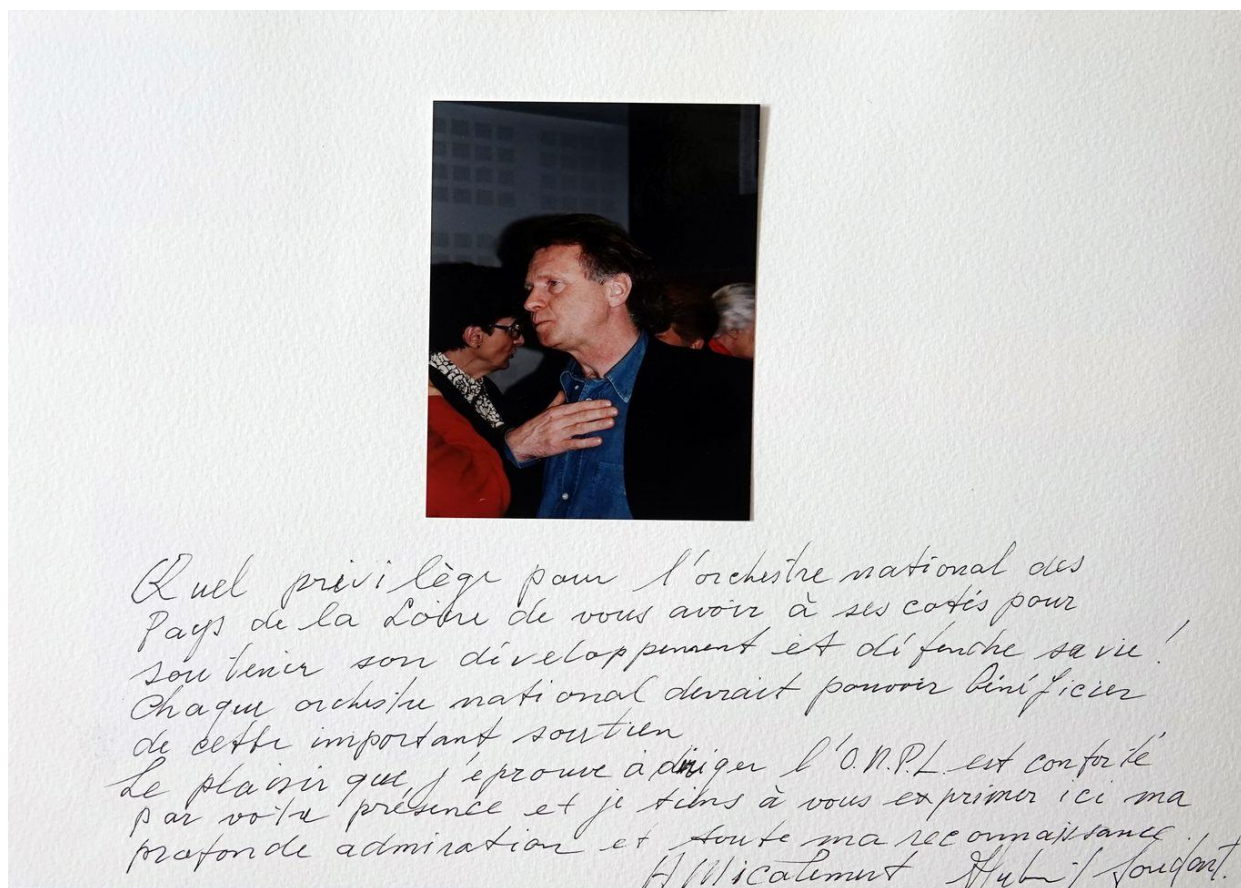
<sup>14</sup> Ndlr : Deux entretiens ont été réalisés : l'un avec Daniel Houlle, ancien président de l'ONPL, et l'autre avec Jocelyne Deniau, femme de Georges-Édouard Deniau, ancien président des Amis de l'ONPL, pour évoquer la création de cette association en 1995.



La page de garde du Livre d'Or (1996)

Les témoignages réunis par Georges Deniau sont riches d'enseignements sur l'histoire de l'orchestre. L'aventure s'ouvre en 1996, peu après l'arrivée d'Hubert Soudant, nommé directeur musical deux ans plus tôt et très impliqué dans la vie de l'association – on le retrouve d'ailleurs sur de nombreuses photographies d'époque. Directeur musical du Mozarteum de Salzbourg au même moment, il suscite le jumelage entre les Amis de l'Orchestre de Georges Deniau et les Amis du Mozarteum, structure de gestion de l'orchestre salzbourgeois. Lui succèdent, chacun laissant sa trace

dans le Livre d'Or, Isaac Karabtchevsky (directeur musical de 2004 à 2009), dont le témoignage est particulièrement émouvant, puis John Axelrod (2010-2013) et Pascal Rophé (2014-2022).



Le mot d'Hubert Soudant sur le Livre d'Or (1996)

Photographie : non identifié, membre des Amis de l'ONPL

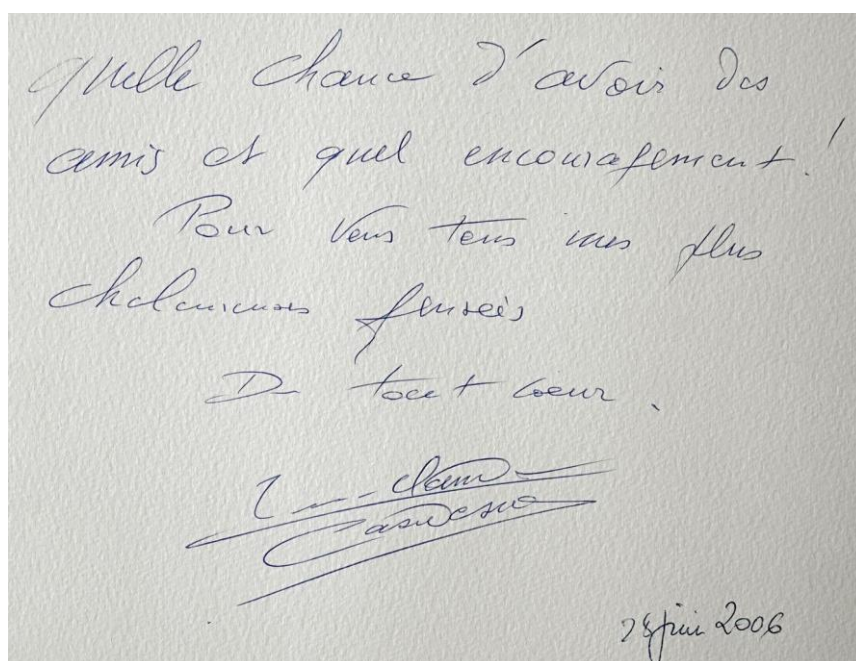
On y trouve également les signatures de nombreux chefs invités – Alain Lombard, Jean-Claude Casadesus, Rudolf Barshai –, de pianistes célèbres – Bruno Leonardo Gelber, Nelson Freire, François-René Duchâble, Bertrand Chamayou, les sœurs Labèque –, ou de violonistes tout aussi reconnus –

Augustin Dumay, David Grimal, Renaud Capuçon. Cette liste, pourtant déjà longue, ne donne qu'un faible aperçu de l'ensemble des contributions recueillies.



*Jean-Claude Casadesus, chef d'orchestre (2013)*

*Photographe : Ugo Ponte © onl*



*Le témoignage de Jean-Claude Casadesus (2006)*

Au-delà de la simple chronique du passage à Angers des plus grands artistes de la musique classique de leur temps, les pages de ce Livre d'Or composent, en creux, un véritable panorama de la vie musicale française du tournant du siècle : renouvellement des générations d'interprètes, évolution d'un public devenu plus éclectique, approche moins protocolaire du concert classique. Vingt-cinq ans de mutations s'y donnent à lire en filigrane, à travers les mots et les visages que Georges Deniau a su, concert après concert, recueillir et fixer. C'est cette mémoire vivante de l'ONPL que les Amis de l'Orchestre ont souhaité partager, en publiant à l'occasion de leur trentième anniversaire les pages les plus marquantes de ce trésor patiemment constitué.

Michel Ayroles

Président de l'association des amis de l'ONPL

Réalisation et mise en page : Marie-Hélène Chevalier.  
Cette publication s'appuie sur le travail de sélection des ouvrages pour le service par  
Chantal Bordeaux,  
bibliothécaire des Archives départementales de Maine-et-Loire.

**La prochaine Rencontre des collecteurs de mémoire se tiendra le  
jeudi 15 octobre 2026 après-midi  
aux Archives départementales de Maine-et-Loire**

(sur inscription préalable : [archives49@maine-et-loire.fr](mailto:archives49@maine-et-loire.fr) )



**ARCHIVES**  
DÉPARTEMENTALES  
DE MAINE-ET-LOIRE



DÉPARTEMENT DE MAINE-ET-LOIRE  
**anjou**

106, rue de Frémur - 49000 ANGERS